A PARTIR D'AUJOURD'HUI *Le plus extraordinaire document historique de la guerre*

LA CORRESPONDANCE PRIVÉE HITLER-MUSSOLINI

Le 4 janvier 1940

LE DUCE écrit au Führer :

"Est-ce la peine de tout risquer et votre régime lui-même ?

Arrêtez la guerre !"

JEUDI 25 Octobre 1945 Saint-CREPIN
2e ANNEE N° 297 2 FRANCS

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Nuageux et couvert. Vent sud-ouest fort. Température maxima en baisse.
DEMAIN : Ciel très nuageux avec averses. Vent ouest fort. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

NOUS publions ci-dessous le premier de ces documents d'histoire que sont les lettres personnelles échangées par Hitler et Mussolini pendant les années cruciales de la guerre. En même temps que dans Paris-presse, *qui s'en est assuré l'exclusivité pour la France, cette correspondance va paraître dans huit des plus importants journaux américains, dans le* Sunday Chronicle *de Londres, la* Nacion *de Buenos-Aires et un certain nombre d'autres quotidiens étrangers.*

⁂

Revenons, par la pensée, à 1940. Sur le front ouest, c'est la « drôle de guerre ». M. Daladier gouverne la France par décrets-lois. L'U.R.S.S. a envahi la Finlande et a été, pour ce fait, exclue d'une agonisante S.D.N. L'Amérique neutre vend des armes, *cash and carry*, aux nations combattantes. Hitler, dans ses discours, fulmine contre l'Angleterre. Le pape demande une « paix juste ». Dans une Italie non belligérante, mais qui a réaffirmé son alliance avec l'Allemagne, Ciano vient de déclarer que le régime fasciste était prêt à contribuer à « toute œuvre pacifique ». Et Mussolini écrit à son maitre, à son complice...

Une exclusivité Paris-presse

ROME, 4 janvier 1940.

« Führer,

» Depuis notre échange de lettres du début de septembre dernier, quatre mois se sont écoulés, pendant lesquels vous avez été presque complètement absorbé par les opérations militaires : pour cette raison, je n'ai pas jugé opportun de vous déranger.

» Mais aujourd'hui, une accalmie se fait jour, et je crois nécessaire de vous soumettre mes vues sur la situation et d'examiner les problèmes de l'heure avec la sincérité et la loyauté absolues qui ont été et qui continuent d'être les conditions indispensables de nos rapports personnels et politiques.

DISCOURS DE CIANO

» Je commence par ce discours qui fut la seule manifestation politique du gouvernement fasciste depuis le mois de septembre. Je crois comprendre que quelques passages de ce discours n'ont pas été du goût de certains milieux allemands. Est-il nécessaire que je vous dise qu'il représente, du début jusqu'à la fin, mon propre point de vue, et que je considère comme absolument indispensable de faire connaître la genèse des événements au peuple italien, ainsi que les raisons de notre attitude présente.

Une petite partie de la vérité...

» La révélation d'une petite partie de la vérité — par exemple du fait que nos deux peuples désiraient une période de paix relativement longue — n'a pas nui à la cause allemande. Vous savez que le comte Ciano a été, et demeure, un des partisans les plus convaincus de l'amitié germano-italienne. C'est précisément pour cette raison qu'il était de son devoir d'éclairer les Italiens et les étrangers. Le fait que le discours de Ciano a fait l'objet de toutes sortes de spéculations plus ou moins ridicules n'a pas d'importance. Ceci se serait produit quelles qu'aient été ses paroles.

» Je désire vous expliquer maintenant les relations de l'Italie

SITUATION GENERALE avec les autres pays d'Europe.

» Je commencerai par l'Etat qui se trouve dans Rome elle-même. Je puis vous dire que les raisons du récent échange de visites entre le Roi et le Pape sont, pour la plupart, d'ordre intérieur et non international. Les entretiens furent brefs et d'une nature générale, sans qu'aucun projet ou conclusion aient été formulé. Il n'aurait d'ailleurs pas pu en être autrement.

» Ne soyez pas surpris que je vous dise que l'entente germano-soviétique a eu des répercussions regrettables en Espagne. La guerre civile est trop récente. La terre sous laquelle reposent les morts — les vôtres, les nôtres et ceux de l'Espagne — n'est pas encore durcie. Pour l'Espagne, le bolchevisme est une obsession. Avec leur logique passionnée et fanatique, les Espagnols ne comprennent pas les nécessités tactiques de la politique. Il est clair que le terrain perdu par l'Allemagne et l'Italie en Espagne, dans ces derniers mois, a été gagné par les Français et les Britanniques.

Le commerce avec la France

» Les relations de l'Italie avec les Français et les Britanniques sont correctes, mais froides. Nous fournissons à ces deux pays divers produits dont certains peuvent, INDIRECTEMENT, être utilisés pour la guerre, mais toutes les fournitures spécifiquement militaires ont été interdites. Ces relations commerciales nous permettent d'obtenir les matières premières sans lesquelles nous ne pourrions mener à bien notre propre préparation militaire. En dernière analyse, elles constituent donc une aide pour l'Allemagne.

» Les rumeurs concernant des conversations d'un ordre politique sont fausses. Entre les Britanniques et nous il y a eu une période de forte tension à cause du blocus. Bien que l'attitude anglaise en cette matière se soit améliorée, nous sommes loin d'une situation normale et de cette liberté complète de nos communications maritimes que nous désirons préserver. Ni Londres ni Paris ne se font l'illusion de croire que le phénomène de 1914-1915 pourrait se répéter en 1940 ou 1941. L'esprit, le « stimmung » italien est toujours fortement antianglais, malgré la propagande dont je vous entretiendrai plus tard.

Tour d'Europe

BALKANS » Nous n'avons jamais eu l'idée ni l'intention de former ce « bloc » dont l'idée suscita notre méfiance dès l'instant où elle fut patronnée par les grandes démocraties. Je considère que la tranquillité du bassin du Danube est un des intérêts fondamentaux de l'Allemagne.

RUSSIE » Bien que la Finlande n'ait pas été mentionnée dans le discours du comte Ciano, l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Rome n'a pas présenté ses lettres de créance et est reparti. Nous avons rappelé notre ambassadeur à Moscou. Les relations entre Rome et Moscou sont mauvaises. Nous ne ferons rien pour les aggraver, mais l'attitude russe nous laisse indifférents.

FINLANDE » L'Italie fasciste est favorable à cette valeureuse petite nation, malgré les sanctions votées contre nous par son gouvernement, à Genève, mais que n'accepteront jamais les meilleurs milieux finlandais. On a parlé de l'aide substantielle donnée par l'Italie à la Finlande. La vérité est que nous avons envoyé là-bas 25 avions de chasse commandés avant la guerre. Rien de plus. Des milliers de volontaires italiens se sont présentés, individuellement, à la légation de Finlande, à Rome, et dans les consulats, mais, jusqu'à présent les Finlandais les ont refusés.

PROPAGANDE FRANÇAISE ET BRITANNIQUE » Les Anglais, plus que les Français, font ici une propagande intense, à travers les milieux catholiques et les restes des anciens partis politiques, par des émissions radiophoniques que nous ne pouvons pas brouiller efficacement et qui sont librement écoutées, enfin par des relations personnelles. En ce qui concerne la responsabilité de la guerre, aucun Italien ne croit à l'innocence de la Grande-Bretagne. Et en ce qui concerne les buts de guerre des grandes démocraties, aucun Italien ne croit aux formules de « liberté », « justice », « droit » qu'emploient les chefs de gouvernement des démocraties susnommées.

Les points de friction

» Mais la propagande britannique a insisté sur deux points : sur les accords germano-russes, qui marquent pratiquement la fin du pacte antikomintern, et sur le traitement soi-disant infligé en Pologne à des populations authentiquement polonaises. Sur ces sujets, la contre-propagande allemande a été tardive et faible.

» Le peuple polonais, qui fut ignominieusement trahi par son abjecte classe dirigeante mais qui a combattu avec courage, comme vous l'avez vous-même chevaleresquement reconnu dans votre discours de Dantzig, mérite un traitement ne permettant aucun commentaire de la part de nos adversaires. Je suis convaincu que la création d'une Pologne modeste, désarmée, exclusivement polonaise (c'est-à-dire libérée des juifs pour lesquels j'approuve pleinement votre projet de les rassembler tous dans un vaste ghetto à Lublin) ne peut constituer, pour aucune époque prévisible, une menace pour le grand Reich.

(Suite en page 2)

DEMAIN :
La campagne de Norvège vue par le chacal italien

Vers une formation d'unanimité nationale

Ce n'est qu'après la validation de l'Assemblée que se posera le problème gouvernemental

Le M.R.P. proclame sa fidélité au programme du C.N.R.

LES élections terminées, les partis comptent leurs voix, chacun s'efforçant de drainer vers lui le plus grand nombre possible d'affiliés ou d'apparentés. Petit jeu un peu puéril, beaucoup de listes n'étant pas homogènes.

Tous ces trucs ne parviennent d'ailleurs pas à changer un résultat évident : trois partis sont arrivés au poteau botte à botte.

Il semble bien que le général de Gaulle — le seul vainqueur incontestable et incontesté de ces élections — s'oriente vers la constitution d'un cabinet « d'unanimité nationale », seule formule qui puisse éviter des luttes politiques incessantes et une instabilité incompatible avec l'élaboration d'une Constitution, ainsi qu'avec le redressement économique du pays et la défense de la monnaie. Certains paraissaient douter d'un accord possible sur un programme commun.

L'obstacle des nationalisations écarté

Or, dès hier, le comité exécutif du M.R.P. s'est réuni et a voté une motion proclamant « une fois encore, sa volonté de réaliser le programme du Conseil National de la Résistance, charte de tous les partis républicains ».

Le principal obstacle — celui des nationalisations — se trouve donc écarté.

Il reste bien celui de la laïcité, sur lequel reposent les derniers espoirs des tenants d'une formation de partis, mais il faut espérer que, sur ce point, le M.R.P. saura également se montrer réaliste. Ainsi, le général de Gaulle pourra commencer, dans une atmosphère favorable, à recevoir, isolément, les chefs de tous les partis vainqueurs.

Ce n'est que la semaine prochaine que les véritables consultations pourront avoir lieu. En effet, le parti socialiste — qui reste le pivot central de toute combinaison — a convoqué pour samedi et dimanche un congrès au cours duquel il définira sa position.

Rien ne presse d'ailleurs, car le gouvernement actuel ne peut pas disparaître ou se transformer demain.

La Constituante ne tiendra sa première réunion que le 6 novembre. Il lui faudra d'abord procéder aux formalités de validation de ses membres. Après quoi, elle devra élire son bureau.

Ce n'est qu'à ce moment que le général de Gaulle pourra remettre ses pouvoirs à son président en vue de l'élection du nouveau Chef du Gouvernement.

Sur ce point, nulle difficulté. Le résultat du referendum est écrasant et les communistes ont déjà annoncé qu'ils s'inclinaient devant le verdict de la nation.

Ce n'est donc qu'entre le 10 et le 15 novembre que se posera officiellement et définitivement le problème gouvernemental. C'est dire que la fièvre électorale aura eu le temps de tomber et que les négociations préalables pourront se dérouler avec toute la méthode et la prudence désirables.

Il serait tout à fait prématuré de lancer dès maintenant, en circulation, des noms de futurs « ministrables ».

Les chefs des partis vainqueurs auront leur mot à dire à ce sujet, mais il semble bien qu'ils ne se mettront pas eux-mêmes sur leurs listes. Ils joueront un rôle plus utile dans l'Assemblée, où leur présence sera indispensable lors des débats sur la Constitution.

Georges GARREAU.

Le mystère de la santé de STALINE

L'ambassade de l'U.R.S.S. à Londres n'a fait aucune déclaration

LONDRES, 24 octobre. — L'agence Reuter avait fait hier le communiqué suivant :

« L'ambassadeur des Soviets à Londres a confirmé que l'état de santé du généralissime Staline continue d'être excellent. »

Ce communiqué a été démenti par l'ambassade soviétique à Londres. Cette dernière a publié, dans la soirée, une mise au point spécifiant que son service de presse n'a fait aucune déclaration aux journaux au cours de ces dernières semaines.

QUISLING A ETE EXECUTE

OSLO, 24 octobre. — Quisling, récemment condamné à mort pour trahison, a été fusillé ce matin, à 2 h. 45, dans la forteresse de Akershus, à Oslo.

Le général de Gaulle recevra vendredi les délégués de la C. G. T.

C'est vendredi après-midi que les membres du bureau de la C.G.T. se rendront auprès du Chef du Gouvernement provisoire pour lui demander quelle réponse il se propose de faire à la revendication des fonctionnaires de l'Etat et de leurs assimilés: attribution immédiate d'une indemnité de 1.000 francs par mois.

Deux frères se sont unis pour renverser Peron

L'un communiste, l'autre socialiste, ils avaient été ennemis toute leur vie

BUENOS-AIRES, ... octobre.

DEUX Argentins, deux frères, qui, toute leur vie, ont été deux adversaires politiques, viennent d'oublier leurs dissensions et de s'associer pour lutter contre la dictature militaire de Peron.

C'est la seconde fois, dans l'histoire de l'Argentine, que Rodolpho Ghioldi, chef du parti communiste, et Amerigo Ghioldi, leader incontesté du parti socialiste, mettent de côté leur querelle idéologique et luttent côte à côte. La première fois, ce fut en 1917, au moment où le général Uriburu était arrivé à la dictature à peu près de la même manière que Peron en 1943.

Rodolpho

Tous deux blonds, les frères se ressemblent tellement qu'on les prend pour des jumeaux, bien que Rodolpho ait deux ans de plus que son frère. Même leurs talents et leurs activités sont similaires : ils sont tous deux journalistes de leur métier, excellents orateurs, écrivains et ont débuté comme maitres d'école.

Les frères Ghioldi sont actuellement à Buenos-Aires, menant ensemble la lutte contre Peron.

Mais, il y a quelques semaines encore, la bataille était livrée par Rodolpho hors d'Argentine. Au moment du « pronunciamiento » de Peron, le chef communiste s'était enfui à Montevideo où il a fondé un journal bihebdomadaire, « Pueblo Argentino ».

Ce n'est pas la première fois que Rodolpho expérimentait l'exil ou la prison. Depuis 1917, il est secrétaire général du parti communiste en Argentine. En 1930, le général Uriburu pourchassait les communistes et Rodolpho fut obligé de passer au Brésil. Là, il se trouva compromis dans une tentative pour renverser la dictature de Vargas.

Pendant cinq ans, Rodolpho reste emprisonné

Amerigo

Le cadet, Amerigo, a débuté comme directeur du journal « La Vanguardia » et comme membre du conseil municipal. En le jetant en prison en 1917, Uriburu ne fit qu'interrompre sa carrière. Après le départ du dictateur, Ghioldi devint député, chef du groupe socialiste à la Chambre. Ses éditoriaux mordants dans « La Vanguardia » lui ont valu une célébrité nationale.

Les deux frères se voyaient peu et, quand ils se rencontraient, la politique était soigneusement bannie de leurs conversations.

Quelle ne fut pas la surprise des habitants de Buenos-Aires, il y a quelques semaines, quand, le même jour, à la même heure, Rodolpho prononça un discours au stade, et son frère un autre discours, en banlieue, sur le même thème : une violente attaque contre le gouvernement Peron. C'était le commencement de leur action commune. (*Overseas News Agency.*)

LES VOYAGES COUTENT CHER

Messieurs les « représentants » — puisque tel parait être le terme choisi — ne se hâtent guère de gagner la capitale.

Les couloirs du Palais-Bourbon restent sans animation.

Pourquoi ? Jadis, tous les députés se précipitaient pour être les premiers à choisir leur vestiaire...

On murmure que la raison de cette indifférence apparente est d'ordre purement matériel.

Les voyages coûtent cher et « messieurs les représentants » n'ont pas encore en poche la « carte de circulation » qui constitue un de leurs privilèges.

Alors ils attendent... Ils resteront dans leur circonscription le plus tard possible.

Que la S.N.C.F. ne compte pas sur eux pour combler le déficit de son budget !...

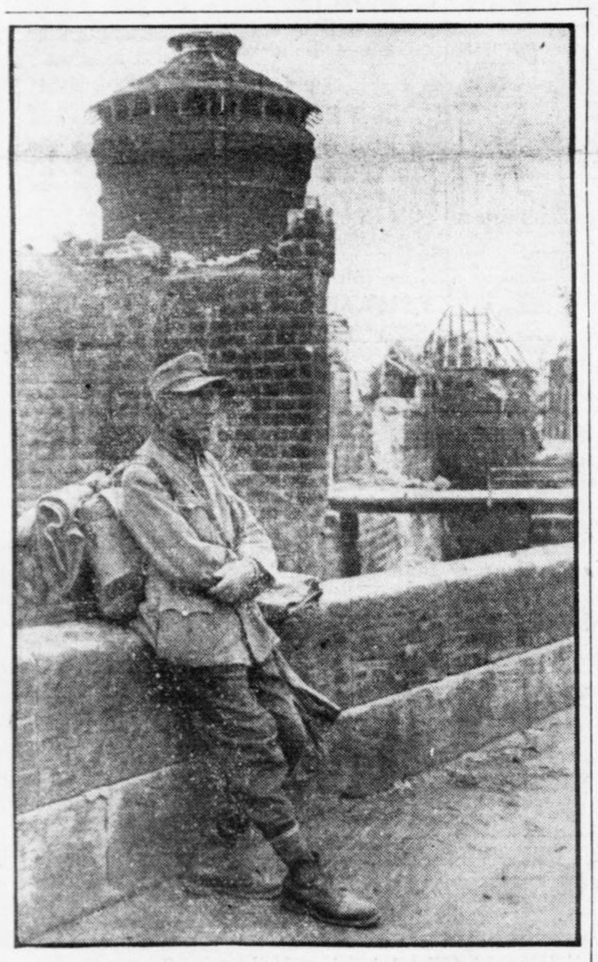
LES ÉLECTIONS AUX COLONIES

Guyane

M. Monnerville, dép., rad.-soc., est élu par 3.265 voix contre 1,333 à M. Darnal, dél. à l'Ass. Cons.

Océanie

Le pasteur Vernier, France Combattante, est élu avec 85 0/0 des suffrages.



DEVANT LES RUINES DE NUREMBERG

Ce démobilisé de Nuremberg vient de rentrer dans sa ville, où naguère se déployaient les fastes du nazisme... Des ruines l'environnent et il rêve sur les remparts, près d'une des tours familières, non loin du Palais de Justice où, le 20 novembre, vont être jugés les grands criminels du Reich. (Photo Raymond MEJAT.)

Le régiment Normandie-Niémen est décoré de l'ordre Alexandre Newsky

Ce matin, à 11 heures, à l'aérodrome du Bourget, M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, a remis au régiment « Normandie-Niemen » la médaille de l'ordre Alexandre Newsky, pour sa conduite sur le front de l'Est.

En présence de M. Charles Tillon, ministre de l'Air, des familles des pilotes du régiment, et des généraux Bouscat, Valin, Le Gentilhomme, Petit, Juin et Guillaume, M. Bogomolov a épinglé lui-même la décoration au drapeau du régiment.

Après que la fanfare eut exécuté les hymnes alliés, quatre sections d'infanterie défilèrent aux accents de la « Marche Lorraine ». En tête, marchaient les trente-deux pilotes « Normandie-Niemen » aux innombrables décorations.

Ce soir, à 6 heures, à l'ambassade soviétique, M. Bogomolov recevra les familles des pilotes disparus.

TROIS VILLAGES LANDAIS MENACES PAR LE FEU

BORDEAUX, 24 octobre. (*De notre correspondant particulier.*) — Activé par un vent violent et une sécheresse trop persistante pour la saison, un incendie, qui s'est déclaré dimanche après-midi dans la forêt landaise, près d'Ychous, évoluait mardi dans des conditions tragiques. Le village de Ledosthy, à l'ouest de la route de grande communication n° 43, se trouve menacé. Déjà il disparaît derrière un rideau de fumée. Ycous et Pessos se trouvent actuellement en danger.

Le sinistre ne paraît pas diminuer d'intensité et mardi après-midi une véritable catastrope était à craindre. 2.500 hectares de bois ont actuellement été anéantis. Déjà vingt-neuf sauveteurs ont été blessés, plusieurs légèrement brûlés.

Les bureaux du P.M.U. seront fermés aujourd'hui encore

Une délégation des grévistes du Pari Mutuel Urbain a été reçue, hier après-midi, par le chef adjoint du cabinet du ministre du Travail. Les grévistes ont accepté de soumettre le litige à l'arbitrage de M. Parodi, mais, en attendant que cet arbitrage soit rendu, ils ont décidé de poursuivre la grève.

UN GRAVE PROBLÈME de main-d'œuvre se pose en France

Le manque de matières premières, les déplacements de main-d'œuvre imposés par les industries de guerre, la disparition de nombreux spécialistes ont provoqué des mouvements profonds sur le marché du travail. Il faudra beaucoup de temps encore pour revenir à une situation normale, retrouver les unités dispersées, en former de nouvelles.

Dans l'ensemble, l'effectif de la main-d'œuvre dans l'industrie française a baissé de 20 à 40 p. 100 par rapport à celui de 1938.

Le déficit est particulièrement grave dans l'industrie textile qui comptait 550.000 ouvriers et n'en dispose plus que de 263.000, dans la sidérurgie où il a fléchi de 125.000 à 72.000, l'industrie automobile qui n'emploie plus que 102.000 personnes au lieu de 173.000.

Le fléchissement est moins accentué dans les industries chimiques et faible dans celle du cuir.

Il n'y a que les mines qui emploient actuellement plus de monde qu'avant-guerre, 184.500 au lieu de 161.000... mais c'est grâce à l'apport de prisonniers allemands.

Et comme les statistiques prouvent que le chômage est très faible, on peut en conclure qu'un grave problème de main-d'œuvre et de reclassement de la main-d'œuvre se pose.

Les civils hongrois sont soumis au travail obligatoire

BUDAPEST, 24 octobre. — Radio-Budapest annonce que le gouvernement hongrois a publié aujourd'hui un décret selon lequel tous les civils hongrois sont soumis au service du travail obligatoire.

LE « LIONEL-DE-MARMIER » EST REPARTI POUR L'AMERIQUE DU SUD

BISCAROSSE, 24 octobre. — L'hydravion géant « Lionel-de-Marmier » est reparti hier, à 22 h. 6, pour Port-Etienne, où il est arrivé ce matin, à 10 h. 15.

L'appareil reprendra son vol aujourd'hui pour Rio-de-Janeiro.

Les ouvriers américains de l'automobile votent pour ou contre la grève

DETROIT, 24 octobre. — Trois cent cinquante mille ouvriers des usines automobiles « General Motors » votent, aujourd'hui, pour décider s'ils se mettront ou non en grève. Les ouvriers des usines « Chrysler » voteront demain sur la même question.

Si la grève est décidée, elle ne pourra commencer que dans trente jours, délai prévu par la loi.

Le malfaiteur qui, le 20 juin, tenta d'assassiner une jeune femme sur l'autostrade Paris-Mantes, est arrêté

Après quatre mois de recherches on vient d'arrêter l'agresseur de la jeune femme qui, le 20 juin, vers minuit, fut trouvée râlant sur l'autostrade de Paris-Mantes, à la sortie de Saint-Cloud.

Il a fallu attendre que la victime, qui, pendant deux mois fut en danger de mort, pût donner le signalement et les détails de l'agression. Elle raconta qu'elle avait été attaquée et dépouillée de ses bijoux, environ 500.000 fr., par un jeune homme dont elle ne connaissait pas le nom et qui l'avait invitée à faire une promenade en auto.

Muni du signalement, l'inspecteur Grisard, de la 1re brigade mobile parvint à identifier l'agresseur, Maurice Wuillaume.

Wuillaume, pendant toute la saison estivale, multiplia ses dupes à Cannes, Cabourg et Deauville.

Avec lui, sa maitresse, Simone Drodelot, a été arrêtée pour recel. Un bijoutier parisien inculpé également de recel a été laissé en liberté provisoire

Arrivée d'un train de grands malades venant de Pologne

Venant de Tampow, un train sanitaire, transportant 257 grands malades, la plupart Alsaciens et Lorrains, est arrivé à Paris, ce matin, à la gare de l'Est, à 9 h. 30.

Mme Germaine Peyrolles et M. Robert Bichet, tous deux élus de la première circonscription, sont allés rendre à la Chambre des députés, remise en état, une visite de « prise de contact »...

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte, il y a un an, dans des conditions mystérieuses, au cabaret du « Luxembourg ». Crime ou suicide ? Son mari, George Barton, sa sœur, Iris Marle, croient de plus en plus au crime. Mais qui a tué Rosemary ? Pour le savoir, Barton a l'idée de regrouper, au « Luxembourg », ceux qui entouraient Rosemary le soir où elle est morte c'est-à-dire ses amis Stephen et Sandra Farraday, sa secrétaire Ruth Leasing, Anthony Browne, un vieux camarade.

Les Farraday, chez eux, discutent de l'opportunité de cette réunion qui est d'autant plus pénible à Stephen qu'il fut l'amant de Rosemary.

Paris-presse « 26

SANDRA FARRADAY répondit, sans le regarder, ce dont il lui sut gré :

— Après le déjeuner, il m'a prise à part afin, m'a-t-il dit, de me donner une explication qu'il estimait me devoir. Il me déclara que la petite, Iris, ne s'est jamais complètement remise du choc qu'a été pour elle la mort de sa sœur...

— C'est bien possible, dit Stephen, admettant le fait comme à regret. A table, je l'observais. Elle a l'air souffrant et elle n'est certainement pas en très bonne santé.

— Je le crois aussi, encore, paraît-il, qu'elle ne se soit pas trop mal portée ces temps derniers... J'en reviens à George Barton. Il m'a donc dit qu'Iris a fait tout ce qu'elle a pu, depuis la mort de sa sœur, pour ne pas remettre les pieds au « Luxembourg »...

— Ça l'étonne ?

— D'après lui, c'est une erreur. Il semble avoir consulté un spécialiste des nerfs, un champion de la médecine nouvelle, qui est d'avis qu'après toute espèce de choc il ne faut pas fuir la cause du choc, mais au contraire l'affronter. Dans les écoles d'aviation, quand un jeune pilote s'est écrasé au sol, s'il n'est pas mort, on lui fait reprendre l'air tout de suite. C'est le même principe...

— En somme, ce spécialiste serait plutôt partisan d'un second suicide...

— Il considère que, pour vaincre ses nerfs, Iris doit surmonter ses appréhensions, qu'elle ira mieux quand elle ne verra plus dans le « Luxembourg » que ce qu'il est réellement, un restaurant comme les autres. C'est pourquoi Barton donne ce souper auquel assisteront, autant que possible, les convives mêmes qui se trouvaient réunis au même endroit l'an dernier, pour l'anniversaire de Rosemary.

— La soirée promet d'être vraiment charmante !

— Ça t'ennuie beaucoup ?

Une inquiétude le traversa. Mais il répondit très vite :

— Non, ça ne m'ennuie pas « beaucoup » ! Je trouve l'idée macabre, voilà tout !... Mais, personnellement, ça m'est égal et, au vrai, c'est à toi que je pensais.. Si cela t'est égal, à toi aussi...

— Ça ne m'est pas égal. Loin de là !... Mais l'invitation a été faite de telle façon qu'il était vraiment très difficile de refuser.

— Certes. Seulement, il n'y a pas de raison pour que cette corvée te soit infligée, à toi. J'irai, moi... Toi, tu t'excuseras à la dernière minute.

Elle releva la tête.

— Ce serait une petite lâcheté. Non, Stephen, si tu y vas, j'y vais !

Sa main se posa doucement sur le bras de Stephen.

— Après tout, Stephen, dit-elle, notre mariage ne veut peut-être pas dire grand-chose.

LE PASSE

Il la regarda. Cette petite phrase douloureuse lui était venue tout naturellement, comme si elle exprimait un fait sans importance.

— Pourquoi, demanda-t-il avec effort, pourquoi dis-tu que « notre mariage ne veut peut-être pas dire grand-chose » ? Je veux que tu saches que, pour moi, notre mariage représente un tas de choses !

— Je le crois.. Dans un certain sens, c'est vrai. Nous formons une bonne équipe, Stephen.

— Ce n'est pas ça que je veux dire !

Très ému, il lui prit les deux mains et l'attira vers lui.

— Sandra, est-ce que tu ne sais pas que tu es ce que j'ai de plus cher au monde ?

Elle comprit qu'il disait la vérité.

Elle se laissa aller dans ses bras et il la tint serrée contre lui, l'embrassant, murmurant des mots sans suite :

— Sandra, mon amour... Je t'aime !... J'ai eu si peur... Si peur de te perdre !...

— A cause de Rosemary ?

— Oui. Tu savais donc ?

— Bien sûr. J'ai su dès le début...

— Et tu comprends ?

Elle secoua la tête.

— Non, je ne comprends pas... et je crois bien que je ne comprendrai jamais. Tu l'aimais ?

— Pas vraiment. Tu es la seule femme que j'aie jamais vraiment aimée !

Avec un petit sourire triste, citant les paroles mêmes de Stephen, elle dit :

— A partir du moment où tu m'as vue de l'autre côté du salon, n'est-ce pas ?... Ne répète pas ce mensonge, Stephen. Car c'était un mensonge...

Pesant ses mots, il dit :

— Oui, Sandra, c'était un mensonge. Et, pourtant, si paradoxal que ça puisse paraître, je commence à croire que je disais la vérité. Oh, Sandra, essaie de comprendre ! Il y a des gens qui trouvent toujours de belles raisons pour justifier leurs plus vilaines actions. Quand ils veulent être désagréables, ils disent que c'est « par amour de la sincérité ». Eh bien, Sandra, dis-toi que des gens existent aussi qui sont tout le contraire de ceux-là, des gens qui se méfient d'eux-mêmes et se jugent avec sévérité, qui s'imaginent toujours agir par intérêt... Sandra, tu étais la femme que je voulais absolument ! C'est la vérité vraie... Et, quand je regarde en arrière, je crois sincèrement, aujourd'hui, que, si ce n'avait pas été la vérité, je n'aurais jamais su faire tout ce qu'il fallait pour t'obtenir ! *(A suivre.)*

10.000 fr. RECOMPENSE
Montre-bracelet or et rubis, cadran 4 rubis, perdue le 22 oct. entre 18 et 19 h., av. Foch et rue de Courcelles. WAG. 06-47. Dugenie, 144, rue de Courcelles.

APPRENEZ UN METIER
en suivant les
Cours du soir
MASSAGES ESTHETIQUES
SOINS de la PEAU
CLINIQUE D'ESTHETIQUE
2, rue Pasquier (8e). M° Madeleine

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd ST RASBOURG, Métro : Strasbourg-Saint-Denis

ACTUELLEMENT GDE VENTE DE
TAPIS D'ORIENT
H. et Cie **79,** Faubourg-Saint-Honoré. M° St-Philippe-du-Roule.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), informe les étudiants et étudiantes que les inscriptions ont lieu actuellement. Programme : dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor de théâtre, bijoux, etc..

Le Spécialiste du Déménagement
HENRI-TRAIT
Camions et Cadres - Tous Cubages
Toute la France - Toutes directions
Renseigts gratuits - Tarifs officiels
55, Bd Haussmann PARIS (9e) ANJ. 17.00 à 04

AVIS AUX SINISTRES
de toutes natures et de toutes régions, pour connaître vos droits aux nouvelles allocations et pour établir votre indemnité, voyez le Cab. LE PONTOIS, 2, place Adolphe-Max (ancienne place Vintimille), Paris-9e. TRI. 42-27, de 9 h. à 12 h. et sur rendez-vous.

PRÈS DU MANS Ferme libre superficie 54 Ha. dont 29 en pâturages, beaux bâtiments d'exploitation. Px à débattre. Pour cause d'indivision
YONNE belle Ferme libre superf. 138 Ha., dont 30 en pâturages. Prix : 2.500.000 francs.
YONNE près d'Auxerre Fermette, Maison d'habitation, 4 p. dépend. Superficie 15.000 m. Prix : 125.000 fr. Facilités.
ESCHES (Oise) Maison à usage Commerce et habitation Libre. comprn. 2 boutiq. et 4 pièces. Dépendances. Prix : 250.000 francs.
CREDIT Immobilier Français 14, r. de Rome, Paris.

Loterie Nationale
TIRAGE DE LA 26e TRANCHE
CE SOIR A 20 h. 30
au PALAIS DE CHAILLOT
VARIÉTÉS
Avec le concours de :
(par ordre alphabétique)
ANDRE DASSARY
Yvette MAUGART
Ialy PATRICK et ses 7 danseuses Les TUSISIANIS
Maria VALENTE et sa Compagnie
Orchestre de la Loterie Nationale sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE GRATUITE

IMPORTANTE SOCIETE DE CONTENTIEUX
recherche
AVOCAT, AVOUÉ ou SIMILAIRE, pour diriger Service technique
Situation très importante nécessitant compétence, expérience professionnelle et références premier ordre. Habitation indispensable au siège de repli, en province, jusqu'en 1946 (logement assuré). Ensuite installation définitive à PARIS.
Ecrire avec références à la
SOCIÉTÉ P.C.A., Direction Générale LASALLE (Gard)
ou 9, rue Anatole-de-la-Forge, PARIS (17e). — Téléphone : ETOile 14-39

La correspondance privée HITLER-MUSSOLINI

(Suite de la première page)

» **Cette solution serait par ailleurs un facteur extrêmement important, qui priverait les grandes démocraties de toute raison justifiée de poursuivre la guerre et qui supprimerait le gouvernement de la ridicule « République polonaise » en exil formé à Angers par les Français et les Britanniques. A moins que vous ne soyez irrévocablement résolu à continuer la guerre jusqu'au bout. Je crois que cette création d'un Etat polonais, sur initiative allemande, serait une façon de liquider la guerre et constituerait une condition de paix suffisante.**

» Vous pourriez réaffirmer que vous n'avez pas d'objectifs de guerre à l'Ouest, comme le font déjà quotidiennement vos émissions de radio destinées à la France. Vous feriez porter ainsi sur les Français et les Britanniques la responsabilité de la continuation du conflit, et le monde en serait témoin. En tout cas, ce ne serait plus vous qui prendriez les initiatives sur le front ouest, comme vous l'avez fait jusqu'à présent.

Il faut faire la paix...

» Je suis profondément convaincu que la Grande-Bretagne et la France n'arriveront jamais à provoquer une capitulation de votre Allemagne, aidée par l'Italie. Mais il n'est pas du tout certain qu'il sera possible de réduire les Britanniques et les Français à merci, ni même de les diviser. Le croire serait se faire des illusions. Et les Etats-Unis ne permettraient pas une défaite complète des démocraties. Les Empires s'écroulent pour des raisons d'instabilité internationale, mais les coups frappés de l'extérieur peuvent les consolider. Nous devons prévoir une fin de guerre ne comportant — comme vous l'avez dit vous-même — que deux ou trois vaincus

» **Maintenant que vous avez assuré votre sécurité sur vos frontières orientales et créé le grand Reich de 90 millions d'habitants, est-ce la peine de tout risquer, le Régime lui-même, et de sacrifier la fleur des jeunes générations allemandes pour hâter la chute d'un fruit qui tombera fatalement un jour et qui sera récolté par nous, qui représentons les nouvelles forces de l'Europe ? Les grandes démocraties portent en elles-mêmes le germe de leur décadence.**

» Personne ne sait plus que moi — qui ai quelque 40 ans d'expérience politique — que la politique a ses exigences tactiques. C'est même vrai de la politique révolutionnaire. J'ai reconnu les Soviets en 1924. En 1934, j'ai conclu un traité d'amitié et de commerce avec eux. Les prévisions de von Ribbentrop sur la non-intervention des Français et des Anglais ne s'étant pas vérifiées, je comprends donc que vous ayez voulu éviter, et que vous ayez, en fait, évité un second front. Il n'en reste pas moins qu'en Pologne et dans la Baltique, la Russie a été le plus grand bénéficiaire de la guerre, et cela sans tirer un coup de fusil.

Restez l'ennemi de l'U.R.S.S. !

» **Mais moi qui suis né un révolutionnaire et qui n'ai pas modifié ma mentalité, je vous dis que vous ne pouvez pas sacrifier les principes permanents de votre révolution aux exigences tactiques d'une phase politique donnée. Je pense que vous ne pouvez pas abandonner la bannière antisémite et antibolchevique que vous avez brandie depuis vingt ans et pour laquelle tant de vos camarades sont morts. Vous ne pouvez pas répudier votre évangile, en lequel le peuple allemand a cru aveuglément, le devoir précis d'ajouter qu'un pas de plus dans vos relations avec Moscou aurait des répercussions catastrophiques en Italie où l'unanimité antibolchevique est absolue, granitique, inébranlable, particulièrement dans les masses fascistes.**

» Permettez-moi de croire que ceci n'arrivera pas. La solution de votre problème d'espace vital, de « lebensraum », est en Russie, pas ailleurs. La Russie, avec son immense territoire et ses 9 habitants au kilomètre carré, est étrangère à l'Europe.

» Malgré sa superficie et sa population nombreuse, la Russie n'apporte pas de la force, mais de la faiblesse. La masse de sa population est slave et asiate. Jadis, l'élément dirigeant venait des peuples baltes. Aujourd'hui, il vient des juifs, ce qui explique tout. La mission de l'Allemagne est la suivante : défendre l'Europe contre l'Asie. Et ce n'est pas la thèse de Spengler seul. Jusqu'à il y a quatre mois, la Russie était l'ennemie numéro 1 du monde. Elle ne peut pas être devenue, et elle n'est pas aujourd'hui, amie numéro 1. Tout ceci a profondément troublé les fascistes italiens, et probablement aussi un grand nombre de nationaux - socialistes allemands.

» **Le jour où nous aurons détruit le bolchevisme, nous nous serons montrés fidèles à nos deux révolutions. Alors viendra le our des grandes démocraties qui ne peuvent survivre au cancer qui dévore leurs chairs lequel se manifeste dans leur comportement démocratique politique et moral.**

Intervenir au moment le plus profitable

SITUATION DE L'ITALIE

» J'accélère le rythme des préparatifs militaires. L'Italie ne peut pas et ne désire pas soutenir une guerre longue. Son intervention doit venir au moment le plus profitable et le plus décisif. En Afrique, nous immobilisons des forces françaises considérables à Djibouti, et des forces anglaises dans les colonies voisines des nôtres. Les 15 divisions d'Afrique (8 de l'armée régulière, 4 des Chemises Noires et 3 divisions de Libye) immobilisent 80.000 hommes.

» Sur les Alpes, nos positions ont été reculées à cause de la neige, mais nos forces n'ont pas été réduites. Elles ont en face d'elles entre 10 et 15 divisions françaises.

» L'Italie fasciste a l'intention, en ce moment, de constituer vos réserves :

» — **du point de vue diplomatique,** pour le cas où vous voudriez arriver à une solution politico-diplomatique ;

» — **du point de vue économique,** en vous aidant, jusqu'à la limite de nos ressources, à résister au blocus ;

» — **du point de vue militaire,** dès que notre aide pourra être, non pas une charge, mais un soutien. Ce problème doit être examiné par les experts militaires.

» **Je crois que la non-intervention de l'Italie a été et est encore beaucoup plus utile à l'Allemagne qu'une intervention qui, dans la guerre contre la Pologne, eût été superflue. Je désire que le peuple allemand soit convaincu que l'attitude de l'Italie s'inscrit dans le cadre de notre pacte d'alliance — et non pas en dehors.**

» Je pourrais vous écrire sur bien d'autres sujets, mais contrairement à mes habitudes, cette lettre est déjà déplorablement longue. Je vous prie de la lire en pensant qu'elle remplace un entretien que j'eusse accueilli avec joie.

» Acceptez l'expression de mes sentiments les plus amicaux et mes vœux pour l'avenir de l'Allemagne et pour le vôtre. »

MUSSOLINI.

(World copyright 1945 *par* Paris-presse, I. N. S. *et* Opera-Mundi.)
Toute reproduction, même partielle, interdite.

COURSES A LONGCHAMP

PRIX DE SORGUES

1. Tarquin (G. Delaurie) ..... G. 30
à M. L. Duval-Lemonier ..... P. 14
2. Ramesseunm (J. Doyasbère) .... P. 13
Encol., 4 l. — 7 part. — Jumelé : 31.
N. pl. : Colbert, Questerion, Persée, Pascal IV, Proud Patrol.

PRIX DU CHEVALIER D'AUGAS

1. Rapia (W. Johnstone) ..... G. 27
à M. J. Ginsbourg ..... P. 19
2. Campanelle (R. Bertiglia) ..... P. 49
C. enc., 3 l. — 5 part. — Jumelé : 161.
N. pl. : Accroche Cœur, Pactole, Blue Lake.

PRIX DE L'OBELISQUE

1. Oféius (J. Doyasbère) ..... G. 17
à M. Marcel Boussac ..... P. 12
2. Cologny (C. Sautour) ..... P. 20
3. Phinée (S. Doubowski) ..... P. 22
3/4 de l. — 1 l. — 9 partants.
N. pl. : Jurassique, Verluron, Sagittaire, Yverdun, Dauphine III, Aspasie.

♣

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Bourse de Paris (CLÔTURE) 24 Octobre

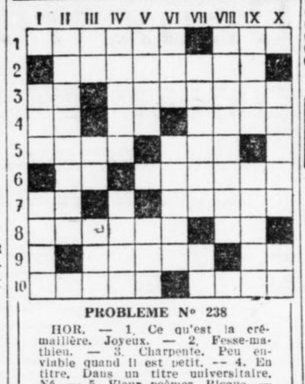
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 05	100
5 % 1920	148 10	147 60
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 50	98 50
3 % Amort. 1945	99 60	99 50
Crédit National	.....	691
Crédit Nat. janvier 1942	5091	5090
Crédit Nat. décemb. 1943	10172	10176
S. N. C. F. 4 % 1941	1025	1025
Banque de France	22500	21800
Banque de l'Indochine	13100	12700
B. C. I.	940	930
Banque Paris-Pays-Bas	1529	1484
Banque Union Parisienne	945	950
Comptoir d'Escompte	.....	1645
Crédit Commerce, Fr.	.....	.....
Crédit Industriel	1000	985
Crédit Foncier	7400	7200
Crédit Lyonnais	1750	1750
Société Générale	1880	1800
Suez (action)	57000	57250
Métropolitain	1000	1510
Nord	1869	1805
Tram. Indoch. Ionis	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	1445	1430
Générale Electricité	3700	3670
Energie Industrielle	1045	1000
Union d'Electricité	.....	.....
Ecl. Ch et Forc. Motr.	785	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	1640	1625
Gaz France et Etranger	.....	2400
Fives-Lille	1720	1720

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1450	1452
Denain-Anzin	2675	2550
Peugeot	1400	1390
Schneider	3705	3595
Courrières	525	522
Lens	691	676
Le Nickel	3575	3610
Pennaroya	1235	1200
Fr. des Pétroles	2970	2980
Gafsa	4225	4150
Air Liquide	3140	3125
Kuhlmann	3400	3315
Pechiney	2280	2150
Rhône-Poulenc	2805	2795
Saint-Gobain	3600	3545
Chargeurs Réunis	6505	6400
Printemps (ex)	3300	3250
Printemps (nouvelles)	29100	29100
Raffin Say	1336	1321
Pollet et Chausson	5480	5525
Plant. d'Hévéas	1250	1205
Afrique Occidentale	6350	6550
Canadien Pacific	1550	1655
Rio-Tinto (J.)	5550	5450
Royal Dutch (10)	15505	15800

MARCHE DES COURTIERS

Cambaige	1765	1769
Padang	1995	1970
De Beers	6975	7025
Shell Transport	1980	1925
Crown Mines	4150	4100
Rand Mines	3475	3600

mots croisés



PROBLEME N° 238

HOR. — 1. Ce qu'est la crémaillère. Joyeux. — 2. Fesse-mathieu. — 3. Charpente. Peu enviable quand il est petit. — 4. En litre. Dans un titre universitaire. Né. — 5. Vieux poèmes. Risque. — 6. Dans une firme. Vases. — 7. Exclamation. Inférieure en Normandie. — 8. Foi. Conjonction. — 9. Choisies. — Lettre grecque. — 10. Poisson frais. Bouée.

VER. — 1. Affirmation. Le premier époux. — II. Couteau. — III. Pleines initiales. Argus veillait sur elle. De l'eau. — IV. Cruelles. Glacé. — V. Bisons. Sans effets. — VI. Un allemand. Congé sans préavis. — VII. Amaigrissement. Possessif. — VIII. Demi-ivresse. — IX. Divinités. Préposition. — X. D'une région de l'Europe centrale. Métal.

Solution du problème n° 237

HOR — 1. Exposition. — 2. Lee. Ore. — 3. Ernst. Sn. — 4. Examinée. — 5. Et. Rompre. — 6 As. Col. — 7. Rade. Tel. — 8. Amena. Soda. — 9. Bavardages. — 10. Elancement.

VER. — I. Elée. Arabe. — II. Xerxès. Mal. — III. Pénul. Rêva. — IV. SM (essaime). Nanan. — V. Tir. Dare. — VI. If. Noce. De. — VII. Remo (San-Remo). Sam. — VIII. Jo. Epitoge. — IX. Ors. Eden. — X. Neuve. Last.

Société Positiviste prie instamment renvoyer comptabilité et registres. 54, rue de Seine (6e). Discrét. garantie

du 18 au 27 octobre inclus
" AU BON MARCHÉ "
PRÉSENTATION de la
Collection d'Hiver
dans son SALON de THÉ
de 15 à 17 heures

ANGLAIS ESPAGNOL
COURS DERRYX
66, rue de la Pompe-16e - TRO. 07-07

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE
Il n'y a pas DEUX comptabilités commerciales

...mais il y a plusieurs manières de l'enseigner. A peine avions-nous opté pour la méthode Catenale que nous constations un redoublement d'intérêt chez tous nos élèves : 75 % de reçus aux examens officiels de mai 1945 par nos seuls cours du soir, 3 fois par semaine. Demandez notice D2-B sur débouchés, heures, prix des cours et conditions d'admission. Institut Grandjean-Opéra, 8, rue Saint-Augustin, Paris (2e). RIC. 66-24.

RAVITAILLEMENT

La ration de sucre sera-t-elle augmentée cet hiver ?

On prévoit, moins mauvaise qu'on ne le craignait, une récolte de 4.500.000 tonnes de betteraves cette année, ce qui, compte tenu des tonnes réservées à la distillation de l'alcool, donnerait une production de 450.000 tonnes de sucre. On pourrait ainsi distribuer 11 kilos par personne et par an, sans tenir compte des importations de sucre de nos colonies et de l'étranger.

♣

L'obligation de remettre aux blanchisseurs les tickets n° 1 et n° 2 est supprimée. Les demandes des blanchisseurs seront satisfaites par l'intermédiaire de l'Office professionnel des industries diverses. Toutefois, les tickets spéciaux continueront à être exigés.

Vos rations

Vin. — A partir du 24 octobre, un litre de vin aux J3, M, C, V (troisième distribution d'octobre).

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 20 h. 45 (sf Mardi)
Matinée Dimanche 15 h.

FOU RIRE 11e MOIS
ANTOINETTE APOLLO

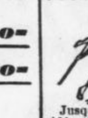
A l'occasion de l'Exposition
LA FRANCE D'OUTRE-MER DANS LA GUERRE
Le 25 octobre 1945, à 16 h. 30
au Théâtre des Ambassadeurs
Conférence par le GÉNÉRAL DE LARMINAT
"Le Ralliement des Colonies Equatoriales Françaises"
sous la présidence de M. JACQUES SOUSTELLE ministre de l'Information
Prix des places : 30 fr.
Location au théâtre

MONICO
66, rue Pigalle TRI. 57-26
DANCING-ATTRACTIONS
DEGUSTATION de fruits de mer
AMERICAN BAR
CHAMPAGNE et SPECTACLE DE QUALITE
Ouvert de 22 h. à l'aube

Sport partout...

Compétition pour les "Jeux"

Les chances chiffrées de Londres et de Lausanne



LAUSANNE. — Il y avait en 1939 soixante-neuf membres du C.I.O. Compte tenu des décès et des membres dont on est sans nouvelles, ce chiffre doit être ramené à 57, et encore une quinzaine de délégués (ceux entre autres de l'Estonie, de la Finlande, de la Norvège, de la Roumanie etc.) ont-ils peu de chances de siéger. De sorte que c'est plutôt sur 42 voix qu'il faudrait compter.

Jusqu'ici deux candidatures sont essentiellement prises en considération : celle de Lausanne et celle de Londres. En nous basant sur des renseignements autorisés on peut dire que :

Voteront pour Londres : *certainement* les trois délégués britanniques, les deux des Etats-Unis (le 3e est décédé), les deux de l'Australie, les deux du Canada, les deux de l'Irlande, celui de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du sud ; *probablement* les deux délégués chinois, celui de l'Egypte et des Philippines. Soit 14 voix sûres et 4 probables.

Voteront pour Lausanne : *certainement* le délégué de la Suisse, celui du Liechtenstein, de la Belgique, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la Suède et les deux délégués français (réserver la voix de M. François Pietri) ; *probablement* le délégué danois, celui de la Hollande, de la Grèce et de la Turquie. Soit neuf voix sûres et quatre probables.

Quatorze voix et quatre d'une part, neuf et quatre de l'autre, soit en tout 31 voix. Restent 11 voix pour atteindre le total de 42. Au profit de qui se porteront-elles ? Remarquons qu'il s'agit, en grande partie, de voix sud-américaines.

En ce qui concerne les jeux d'hiver, établis en 1924 seulement, une candidature unique jusqu'à présent : celle de Saint-Moritz (Suisse). La, la cause serait entendue d'avance.

Fernand LOMAZZI.

« Manzalunès vous épatera... » affirme Kouidri

Les habitués de la Salle Wagram vont faire la connaissance, demain, d'un nouveau Nord-Africain, Manzalunès, camarade d'entraînement de Kouidri.

— C'est un homme qui vous épatera, affirme le champion de France des welters. Il est vite et il fait mal.

Kid Pierre, qui « réceptionne » Manzalunès, est prévenu.

Et par un connaisseur...

Di Cristo bat San Martin aux points

AVIGNON. — L'ex-champion de France des poids légers, Di Cristo, a battu, au points, au Capitole d'Avignon, le Parisien San Martin.

La rencontre qui opposait le Marseillais Aimable Bapleano à l'Avignonnais Defferre, ancien champion de France amateurs, s'est terminée par un match nul.

● *Il n'est nullement question d'un match Cerdan-Despeaux pour le 18 novembre, à Marseille.*

APRES LA LEÇON DE ROSSLYN PARK LES CATALANS...

PERRIER cap. du Stade

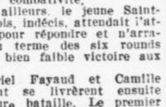
Le Stade Français aura-t-il su profiter des leçons, en mêlée fermée et, surtout, en mêlée ouverte, que lui donnèrent les joueurs de Rosslyn Park ? Nous le saurons, dimanche, au cours du match qui opposera, sur le terrain, l'équipe de l'U. A. S. Perpignanaise.

Avec de jeunes éléments, dirigés par l'international Desclaux, les Catalans continuent la tradition du jeu ardent, très ouvert et vite.

Au Stade, on escompte la rentrée de Faou, à l'ouverture, ce qui permettra de remettre Sallet à sa véritable place, au centre.

Ce sera le dernier match amical du Stade Français qui, le dimanche suivant, recevra Tulle en championnat. Puis il se déplacera à huit jours d'intervalle, les 18 et 25, à Dax et Pau, et restera, entre ces deux rencontres, dans la sous-préfecture des Landes. Enfin, le 9 décembre, ce sera Fumel, à Paris.

Montané + Mougin = belle boxe



MOUGIN

On doit voir de la « boxe », ce soir, à l'Elysée-Montmartre. Car si des boxeurs dignes de ce nom se laissent aller à la bagarre à la moindre provocation — parfois même sans — Pierre Montané et Jean Mougin ne sont pas de ceux-là. On a pu, au contraire, voir le Belge Preys, un styliste pourtant, être obligé d'abandonner son habituel jeu de gauches devant celui, supérieur, de Montané. Ce fut la dernière performance du Toulousain, et s'il fut battu, sa forme et sa tactique en ont été la cause, non pas son habileté.

Quant à Mougin, quelque peu dépourvu de moyens athlétiques, sa seule raison d'être est sa boxe savante, il aura toute latitude de la faire valoir devant Montané, lequel, avec plus de poids derrière ses coups, devrait remporter la victoire.

Le Suisse Bruno Carro, qui compte une victoire cette année sur R. Botto, lequel revendique le titre de champion d'Europe des légers, rencontrera Kid Pierre, et Bramad se heurtera à l'excellent Sylvain Megret — *G.-W. H.*

Fayaud bat Dormont de justesse

TOULOUSE — José Palacios faisait hier soir ses débuts professionnels dans la catégorie des coq en face du boxeur lensois Strohmeger. Le combat fut sans histoire, le Nordiste ayant manqué de combativité.

Par ailleurs, le jeune Saint-Gaudinois, indécis, attendait l'attaque pour répondre et n'arrachera au terme des six rounds qu'une bien faible victoire aux points.

Gabriel Fayaud et Camille Dormont se livrèrent ensuite une dure bataille. Le premier nommé, mieux servi par l'allonge et la taille, et, de plus, fort agressif, prit un léger avantage au début. Celui-ci augmenta vers la 5e round, en dépit des réactions par crochets et séries au visage et au corps de Dormont, qui ne trouva pas l'ouverture favorable en uppercut.

Les deux, derniers rounds furent acharnés, mais Gabriel Fayaud, plus rapide, enleva la victoire aux points. Le public protesta contre la décision. — *G. Villetan.*

L'U. R. S. S. aux Jeux olympiques

CHICAGO. — M. Avery Brundage, président du Comité Olympique des Etats-Unis, et vice-président du Comité Olympique International, a fait savoir que l'Union Soviétique a été invitée, après 30 ans d'absence, à faire de nouveau partie de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur.

Si l'U.R.S.S. accepte cette invitation, ses nationaux pourront prendre part aux Jeux Olympiques qui auront lieu en 1948.

Coup de Gong

● *L'ancien manager de boxe, M. Léon Bellières, qui fut un résistant authentique, et qui fut disqualifié par la Fédération, sous l'occupation allemande, en 1941, a déposé une demande pour pouvoir reprendre son ancien métier.*

« Excusez-moi monsieur l'arbitre ! »

Le colonel Warden, arbitre du match Rosslyn Park-Stade Français, s'est beaucoup amusé en constatant la crainte qu'avaient les joueurs français de commettre une irrégularité. Chaque fois que Zobjesky, qui a la réputation de jouer un peu sec, plaquait un adversaire, il se tournait vers le colonel Warden :

— Excusez-moi, monsieur l'arbitre !

Et ce dernier, en contant l'anecdote, ajoutait :

— Ils sont vraiment très gentils ces joueurs français !

Souhaitons au colonel Warden de conserver cette opinion. Pour cela, il n'a qu'à s'interdire tout voyage dans certaines petites villes au sud de la Loire.

QUAND LA SUEDE s'y met...

STOCKHOLM. — Le sensationnel 10 à 0 du Suède-Norvège fait couler beaucoup d'encre dans les Pays scandinaves. La Suède menait, à la mi-temps, par 4 à 0. Les dix buts ont été marqués par Persson (1), Carlsson (2), Nordhal (4), Gren (1) et Nyberg (2). La partie fut jouée devant plus de 30.000 spectateurs, en présence du roi Gustave.

Gouillard remplacera Mellul

LILLE. — Mellul, de Lens, n'étant pas remis d'une récente blessure, le Comité des Flandres a procédé à son remplacement par Gouillard. L'équipe du Nord qui jouera à Paris, le 1er novembre, sera donc formée comme suit : Da Rui ; Jedrezack, Gouillard ; Levandowski, Stéfaniak, Ourdouillié (cap.) ; Hitl, Baratte, Stanis, Siklo et Lechantre.

Bel effort d'ensemble du Racing

Bel effort de masse réussi dimanche par les équipes de football du Racing-Club de France. Les équipes des bleu ciel et blanc ont remporté 21 victoires (équipe pro, 1, 2, 3 et réserve notamment), 3 matches furent nuls, et les ralentissemen ne subirent que deux défaites. Les plus gros scores furent équipe 2 contre Vésinet (6-0), 1re junior contre Red Star (6-0), équipe tennis contre R.C.A. (6-0).

« Prat est plus fort qu'en 1943 » affirme Senfftleben

Prat, Cautenet, Senfftleben sont de retour de Gand. Ils ont laissé Gérardin se faire soigner par des amis, à Bruxelles.

« Senff », nous parlant de Prat, nous disait :

— Je l'ai vu triompher à Gand en 1943, mais je puis vous affirmer qu'il ne m'avait jamais fait aussi grosse impression que dimanche. En poursuite il a été tout simplement splendide. Et puis son temps de 21'' 1/5 aux 500 mètres, réalisé sur le petit tourniquet gantois, laisse rêveur. Au Vél' d'Hiv' il aurait fait 30'' 2/5.

VAAST AU V. C. L.

L'ex-champion de France de cyclo-cross, Charles Vaast, dirigera la section de cyclo-cross au V.C.L. Il espère faire de nombreux adeptes dans ce grand club qui, jusqu'à présent, délaissait cette spécialité.

"A Zurich nous voulions gagner avec un tour"

nous a dit DOUSSET

Godeau-Dousset sont rentrés heureux de leur performance de Zurich.

— Pour notre première course ensemble à l'étranger, nous n'avons pas à nous plaindre, nous dirait Dousset. Cependant nous avons eu le tort de vouloir gagner avec un tour d'avance, comme à Paris ; nous avons négligé les sprints : ce fut notre perte. Dans la dernière demi-heure, nous étions partis pour prendre un tour, mais les frères Weilenmann, Kint-S. Mots organisèrent la chasse et au bout d'un quart d'heure, nous étions rejoints.

Van Steenbergen est très fort et rapide, mais cela n'a pas empêché Godeau de le « coiffer » par deux fois sur la ligne.

René MELLIX.

● Guy Lapébie est remonté sur son vélo pour aller au Vél' d'Hiv'. Son état va mieux.

● Les Hollandais Peeters-Pelleaers feront dorénavant équipe en américaine.

● Robert Oubron ne participera ni au cyclo-cross de Montmartre, ni à Versailles-Paris.

Aston incertain pour Paris-Nord

Fred Aston a bien du mal à trouver la forme cette saison, et il semble même qu'il a quelque peu perdu la foi, car il se montre depuis le début de la saison beaucoup moins combattif qu'auparavant.

Or, au moment où le « feu follet » pouvait espérer retrouver sa meilleure condition physique, le voici immobilisé par un panaris au pied.

Il ne jouera pas dimanche pour le Red Star contre Marseille et il est peu probable qu'il puisse tenir sa place dans l'équipe de Paris qui rencontrera celle du Nord le 1er novembre.

Dans les deux cas, Aston sera remplacé par Moulet.

PALACE - "DOUCETTE"
50 % bagout parisien
50 % blague marseillaise
UN GROS SUCCÈS

Au PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
MAURICE TEYNAC
RENTREE A PARIS DE L'ORCHESTRE
Fernand CONSTANTIN
Ouvert toute la nuit

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
THE DANSANT à 17 h.
EN SOIREE
ANDRE EKYAN et son quintette

LIDO
EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

AU GRAND JEU
58, rue Pigalle TRI. 68-00
LE CABARET EN VOGUE DE MONTMARTRE
Dernière semaine de
MODEST et FERDY
Lucien PARDIES
dans son tour de chant fantaisiste
ET LES DEUX ORCHESTRES REPUTES
Francis HOBSON et Roger DAVID

D